

La réunion d'Agadir, un moment clé de la réflexion sur la gouvernance internationale de l'environnement

Actualité Agadir et région

Posté par: Visiteur

Publié le : 12-04-2007 22:50:00

La première réunion ministérielle du groupe des Amis de l'Organisation des Nations unies pour l'Environnement (ONU) constitue un moment clé de la réflexion et de l'action en faveur de la gouvernance internationale de l'environnement, a estimé Mme Nelly Ollin, ministre français de l'Ecologie et du Développement durable.

"Nous sommes aujourd'hui à un moment clé de la réflexion et de l'action en faveur de la gouvernance internationale de l'environnement", a souligné Mme Ollin, à l'ouverture, jeudi à Agadir, de la première réunion ministérielle du groupe des Amis de l'ONU.

La session d'Agadir devrait favoriser un dialogue fructueux et élargi afin de dégager des lignes consensuelles sur ce que pourrait être l'ONU, a affirmé Mme Ollin, ajoutant que la réunion constitue une occasion pour renforcer la concertation internationale sur la gouvernance de l'environnement.

La ministre française a exprimé sa satisfaction du fait que le cercle initial des amis de l'ONU se soit élargi pour embrasser 52 pays, se félicitant, par la même occasion, de cette forte mobilisation pour permettre à la réunion d'Agadir de parvenir à un résultat à la hauteur des enjeux et des engagements qui animent l'ensemble des acteurs.

Mme Ollin a soumis aux participants quatre thèmes de réflexion, pour guider les débats dans le cadre des ateliers prévus vendredi, à savoir l'interdépendance des enjeux, l'approche inclusive et participative des questions transectorielles, la conciliation entre développement et environnement et la conciliation entre le renforcement du programme des Nations unies pour l'environnement (PNU) et l'émergence d'une ONU.

S'attardant sur cette dernière question, la ministre française a souligné que le groupe des amis a engagé des efforts pour soutenir la transformation du PNU en Organisation des Nations unies pour l'Environnement (ONU) dans le contexte de la réforme des Nations unies.

"Des efforts de persuasion et de dialogue ont été menés par tous les membres pionniers du groupe, non seulement les européens mais également tous les pays de différents continents qui ont souhaité se mobiliser après la Conférence de Paris", a-t-elle relevé.

Les délégations de plus de 40 pays prennent part à cette réunion qui fait suite à la Conférence de Paris pour une gouvernance écologique mondiale (2 et 3 février), laquelle conférence a permis de dégager un consensus sur la nécessaire création de l'ONU.

La Conférence de Paris a suscité une large mobilisation qui s'est traduite par l'appel de Paris et la création d'un "groupe des Amis de l'ONU".

La réunion d'Agadir se fixe comme missions de poursuivre les discussions entamées à Paris, approfondir la réflexion sur les modalités de la mise en place de l'ONU et identifier les actions futures à mener par le groupe des amis de l'ONU aux niveaux international, régional et national.

Plusieurs personnalités ont marqué de leur présence la séance d'ouverture de cette réunion dont le ministre de l'aménagement du territoire, de l'eau et de l'environnement, M. Mohammed El Yazghi, le ministre de l'énergie et des mines, M. Mohamed Boutaleb et M. Alain Juppé, ancien Premier ministre et président du comité d'honneur de la Conférence de Paris.

La séance d'ouverture a été également marquée par la présence du wali de la région Souss-Massa-Draa, M. Rachid Filali, le président du conseil régional, M. Aziz Akhennouch ainsi que plusieurs ministres et ambassadeurs, chefs des délégations représentant les pays participants.

Source : MAP